

Archives départementales de Seine-et-Marne

M4221

Entrée des troupes américaines à Esbly : rapport.

31 août 1944, certains noms propres ont été découpés.

REPUBLICQUE FRANCAISE.
ÉTAT FRANÇAIS

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

E S B L Y le 31 AOUT 1944. 194

Le Commissaire de Police
de la Circonscription d'E S B L Y,
à
Monsieur le S O U S - P R E F E T, à M B A U X.

Objet: Arrivée des Troupes Américaines à ESBLY.

J'ai l'honneur de vous rendre compte de ce qui suit:

Le 27 AOUT 1944, vers 12 heures 30, les premiers éléments motorisés Américains, venant de MONTTRY, firent leur entrée dans ESBLY. Cet échelon mobile comprenait: 2 chars légers, 1 side-car, et 3 voitures légères. L'un des chars s'est mis en batterie au carrefour de la Rue du Chemin de Fer et de la rue Mlle Poulet. Aucune résistance allemande n'ayant été constatée à ESBLY, le gros des forces arriva peu de temps après. Un avion allemand, signalé par un habitant, qui tentait de survoler les formations américaines fut mitraillé par celle-ci et contraint de s'enfuir. Puis 10 chars se mirent en position et tirèrent quelques salves de canon en direction de JABLINES et LESCHES, notamment vers la ferme dite de "MONTIGNY". Une batterie d'artillerie allemande était installée en effet à cet endroit, et tirait en direction d'ESBLY, où quelques obus tombèrent, notamment entre la voie ferrée PARIS-MBAUX et l'embranchement de CRECY-LA CHA-PELLE.

Il n'y a pas eu de victimes civiles dans ESBLY, et les environs. A part la ligne à haute tension (LA BOISSE-PARIS), qui a été endommagée, seuls quelques dégâts matériels insignifiants sont à enregistrer: toitures, clôtures et arbres abîmés.

Un soldat allemand a été tué sur le territoire de la ville d'ESBLY, à proximité du canal de CHALIFERT; un autre soldat allemand a été fait prisonnier également à cet endroit.

La population d'ESBLY a manifesté avec enthousiasme sa joie, pavoisant aux couleurs alliées et françaises, et en acclamant chaleureusement les soldats Américains.

Les F.F.I. étaient en état d'alerte depuis le matin du 27 courant; avant l'arrivée des troupes Américaines, leur P.C. était installé à LESCHES. En opérant une liaison avec ce P.C., 1 sous-Lieutenant F.F.I., qui était parti en compagnie de l'Inspecteur de Police BATAULT André et du Gardien de la Paix-Chauffeur LACORD Jacques dans le side-car du Commissariat, immatriculé I.777-QU-7, a été arrêté par un soldat allemand, au pont du chemin de fer, à la limite de LESCHES et d'ESBLY. Ce soldat avait été neutralisé, mais ayant appelé à son secours d'autres militaires allemands, cantonnés à

..../...

Proximité, le Sous-Lieutenant, l'Inspecteur et le Gardien furent appréhendés et gardés à vue, après avoir été désarmés. Ce n'est que grâce à la confusion régnant par suite de la destruction par explosifs de l'écluse dite de "LESCHES", par les Allemands, que les intéressés purent s'échapper. Néanmoins le side-car du Commissariat et le pistolet automatique de l'Inspecteur BATAULT André restèrent entre les mains des ennemis. (Un rapport suivra à ce sujet, et sera transmis au Service du Matériel de la Police à MELUN pour régularisation). Des indications précises purent être données à un Commandant Américain, par les hommes précités, et le cantonnement allemand fut canonné, par des tanks.

Dans la soirée les F.F.I. d'ESBLY et environs immédiatement installèrent leur P.C. au Commissariat de Police, laissant quelques pièces à notre disposition pour l'accomplissement de notre travail.

A part la destruction des écluses de LESCHES, mentionnées ci-dessus, et qui a interrompu le trafic totalement, il convient de signaler que les Allemands, avant leur départ ont fait sauter une arche du pont du chemin de fer sur la Marne, à CHALIFERT. Les travaux sont activement poussés, et il faut espérer que le trafic ferroviaire pourra reprendre dans quelque temps.

Dès le lundi 28 AOUT 1944, le Conseil Municipal d'ESBLY tenait sa dernière séance, et était remplacé par un Comité de Gestion nommé par les F.F.I. Ce Comité comprend quelques anciens conseillers: MM. BARRET, Maire, Président, LOUIS et LEPAGE, des membres des F.F.I. MM. DUFLOT, Vice-Président, et FOUILLOT, ainsi que MM. DUPILLÉ, CANTE, et DEVIENNE.

Pour marquer la libération, certaines rations alimentaires, notamment la viande et le pain, furent améliorées; d'autres distributions sont également prévues.

Pour collaboration avec l'ennemi, et attitude antinationale, certaines personnes furent arrêtées, ce sont jusqu'à présent: M. M. L. [redacted], Gardé-chasse, dt à COUPVRAY, son neveu, P. [redacted] Alexandre, même adresse, M. [redacted] Georges, E. [redacted] Félix, S. [redacted] Raymond, P. [redacted] Alexandre, M. [redacted] Gérard, L. [redacted] Pierre, demeurant tous à ESBLY, et à CONDE-Ste-LIBIAIRE, M. Z. [redacted] Léon, et Mme N. [redacted] Marie-Jeanna. Outre l'arrestation de l'Inspecteur M. [redacted] Gérard du Commissariat de Police d'ESBLY, il faut signaler que le Chef de la Brigade de Gendarmerie M. [redacted], et les Gardiens de la Paix D. [redacted] Joseph et R. [redacted] Roland furent désarmés et suspendus, sur ordre des Autorités F.F.I. Toutes instructions désirables seront demandées à la Direction de la Police à MELUN, quant à la régularisation des membres du Commissariat sus-mentionnés.

Dès maintenant, la population reprend son activité, et se remet au travail fébrilement, à chaque fois qu'elle en a la possibilité, répondant ainsi à l'appel des Autorités Supérieures.

P. Le Commissaire de Police, P.O.

Le Secrétaire,

